

Bus électriques : percée de Transdev aux Pays-Bas

Lionel Steinmann

 @lionelSteinmann

Transdev prend une longueur d'avance dans le passage au bus électrique. Le groupe de transport public contrôlé par la Caisse des Dépôts a remporté jeudi dernier le marché couvrant une partie de la banlieue d'Amsterdam, aux Pays-Bas. Le réseau de bus qui dessert cette zone comporte une particularité : il comptera au démarrage du contrat fin 2017 une centaine de bus 100 % électrique, et ce chiffre montera à 200, voire 250, bus à l'horizon 2020, soit 90 % de la flotte.

« Nous venons par ailleurs de commencer l'exploitation de 50 bus de ce type dans un contrat à Eindhoven, avec l'objectif de passer bientôt à 100, souligne aux "Echos" Thierry Mallet, le nouveau PDG de Transdev, qui a pris ses fonctions il y a quelques semaines. Au total, cela fera de nous l'exploitant de la plus grande flotte d'autobus électriques en Europe. Transdev devient ainsi le leader incontesté des transports publics zéro émission. » Un savoir-faire que le groupe compte bien mettre en avant pour conquérir de nouveaux clients. En France, par exemple, de nombreuses municipalités envisagent de convertir à moyen terme leur réseau de bus à des modes de propulsion plus respectueux de l'environnement et de la santé publique que le die-

Préparer l'avenir

Les technologies de recharge (avec schématiquement deux options, une recharge lente durant la nuit, ou bien rapide pendant la journée, mais avec une autonomie plus courte) ont chacune leurs avantages et leurs contraintes. Et le surcoût réel par rapport au diesel ou aux biocarburants, à l'achat comme en exploitation, reste difficile à évaluer. Dans ce contexte, Transdev pourra s'appuyer sur un retour d'expérience de grande ampleur pour conseiller les autorités organisatrices, notamment pour redessiner les lignes qui basculent à l'électrique. « Le positionnement des stations de recharge et le niveau d'autonomie peuvent amener à repenser les parcours », pointe Thierry Mallet. Aux Pays-Bas, ses deux clients ont fait le choix de bus très capacitaires (18 mètres), avec des batteries du coup plus légères. Celles-ci sont alimentées par un système mixte, qui combine des recharges d'une heure en bout de ligne avec une charge complète la nuit dans les ateliers. Avec ses contrats, Transdev prépare aussi l'avenir. « A moyen terme, la mobilité se fera avec des véhicules qui seront à la fois autonomes et électriques, avance Thierry Mallet. Il est donc très important pour nous de maîtriser ces deux briques de compétences. » ■

Transdev pourra s'appuyer sur un retour d'expérience de grande ampleur pour conseiller les autorités organisatrices.

sel. Le passage à l'électrique, dans lequel s'est notamment engagée la RATP sur le réseau parisien, représente pour les élus un slogan porteur, mais suscite de nombreuses interrogations sur le plan technique. Les affirmations des constructeurs sur l'autonomie de leurs batteries, notamment, doivent être vérifiées en conditions réelles.